

Je frémis en pensant que cela pourrait fort bien engendrer la destruction pure et simple du monde.

Au Conseil de sécurité, le Canada devra se montrer sage et généreux et, tout en respectant le mandat que lui a donné le peuple canadien, se préoccuper du rôle de chef de file qu'il peut jouer auprès du monde industrialisé. Somme toute, nous allons vers une année qui sera très occupée et qui constituera tout un défi quand on considère les deux facteurs dont je vais vous parler brièvement.

D'abord, il nous faudra traiter avec la nouvelle administration américaine. Je ne m'inquiète pas outre mesure à ce propos car les relations canado-américaines sont établies depuis fort longtemps sur une base de compréhension mutuelle assez solide pour qu'un changement d'administration ne puisse les modifier en profondeur. Quoi qu'il en soit cependant, nous devons négocier avec les Etats-Unis de la façon la plus franche, directe et rapide que possible si nous ne voulons pas que nos relations se gâtent sérieusement.

Et enfin, à tous ces défis s'ajoute celui de décider de l'avenir de notre propre pays.

J'ai déjà dit au début de mon discours que nos objectifs nationaux se reflètent, en un sens, dans notre politique étrangère et que cette dernière est conçue afin de les appuyer. Si nous voulons donc que celle-ci jouisse de quelque crédibilité ou efficacité, il s'ensuit qu'il nous faut définir aussi clairement que possible nos objectifs à court et à long terme sur la scène intérieure.